

Sortie découverte du patrimoine de proximité

NOTRE-DAME des ANGES à Pignans

vendredi 31 mars 2017

Compte-rendu : Hubert François, illustration et mise en page : Michel Régniès

Société Hyèroise d'Histoire et d'Archéologie

C'est une équipe de treize sociétaires, restreinte mais motivée qui va se retrouver, après covoiturage depuis Hyères, au pied du relais TV couronnant le sommet de la colline.



Une marche d'une heure, dans la forêt, permit la découverte de la fontaine de Notre-Dame ainsi que des premières fleurs du printemps.



Fleurs du printemps



Le groupe de la SHHA

Le repas en commun, tiré du sac, ouvert par quelques apéritifs/maison, fut comme à l'accoutumé empreint de convivialité, comme le souligna notre ami Claude Ovise.





Repas convivial

La « découverte » du site débuta par un arrêt à la table d'orientation, avec vue sur la mer, les îles et la presqu'île et face au panorama offert sur le massif des Maures, à sept cent soixante-quatorze mètres d'altitude (dixit un GPS). Là, sera rappelé la spécificité des lieux, reste du vieux continent primaire, englobant aujourd'hui vingt-six villages, sur un quart du département du Var. Zone difficile d'accès de tout temps, dépeuplée à partir des années 1860, elle est largement couverte par la forêt en particulier de chênes verts et de châtaigniers avec des sous-bois de bruyères arborescentes.

L'isolement et l'altitude seront des éléments propices à l'installation de communautés religieuses ici comme à la Verne.



Explications de Hubert François

Avant la visite, par le groupe, du cloître et de la chapelle, constructions des années de 1844 à 1853 pour la chapelle et 1900 pour le cloître, les éléments connus par l'histoire furent rappelés. Fondation la plus ancienne remontant à 517 avec une charte d'un fils de Clovis, le monastère souvent détruit et rebâti, dépendant de l'abbaye Saint-Victor de Marseille, sera desservi jusqu'à la révolution par les moines chanoines de Saint-Augustin. Il accueillera souvent des pèlerinages en périodes de calamités (peste, sécheresse etc...) Depuis 2001, il est à nouveau occupé par des moines franciscains.

A retenir, la particularité de sa gestion matérielle par quatre prieurs (deux hommes, deux femmes) élus à Pignans, chaque 15 août. Leur liste est connue depuis 1805.









Le Cloître, l'Abbaye, le Caïman et la Vierge





Ste Anne La Vierge

En ce qui concerne la statue de la Vierge, la légende dit que trouvée sur la hauteur, par un berger et descendue dans l'église de Pignans, elle remonta toute seule vers le sommet où l'on décida de lui construire une chapelle. De là, parfois, en 1720 et 1753, elle redescendra à Pignans mais sans y demeurer.

Au cours de la visite des lieux, le groupe put apprécier le caractère harmonieux du cloître, utilisé judicieusement pour des expositions, ainsi que la chapelle. Cette dernière retint particulièrement l'attention par la richesse des ex-voto exposés ainsi que par leur originalité (deux caïmans).

Le pape Clément VIII (1592-1605) avait accordé l'indulgence plénière aux visiteurs de la chapelle, mais Grégoire XVI l'a limitée à certains jours, en 1835.

Le 31 mars n'en faisait pas partie.

